

Recension critique de l'œuvre poétique de Abdelkader Khaldi

Ahmed-Amine DELLAÏ *

Avant-propos

Cette exposition détaillée de l'œuvre du grand poète de melhoun Abdelkader Khaldi (Mascara / 1896 – Oran / 1964) sous la forme d'une recension critique n'a été rendu possible qu'au terme d'un minutieux et patient travail de collecte, effectué durant l'année 2000, qui nous a permis, dans le cadre d'un groupe de recherche sur «le patrimoine oral», de rassembler un ensemble de 72 textes poétiques qui constitue le matériau de cette modeste investigation.

Nous nous sommes basés pour la préparation de la phase de collecte et de recension, sur les seuls travaux aujourd'hui disponibles réalisés sur cet auteur, à savoir, les deux documents suivants, produits à l'Université d'Oran, en 1992 :

-**Abdelkader Khaldi**, in *Al-Turath*, matériaux et études sur les cultures et les traditions populaires au Maghreb, n°1, année 1992, Le département des publications de l'Institut des Langues Etrangères et le Centre Culturel Français d'Oran, par Sebane Mounia et Mehadjji Rahmouna, sous la responsabilité de Hadj Miliani.

-**Abdelkader Khaldi, vie et oeuvre**, par Mehadjji Rahmouna, inédit, 1992.

* Administrateur, USTO Mohamed BOUDIAF – Oran, chercheur associé au CRASC.

En outre, au moment de commencer notre recherche, Mr Hadj Miliani, nous a remis un ensemble de textes et documents divers rassemblés par Mehadji Rahmouna, et lui-même, dans le cadre de la finalisation des deux fascicules cités plus haut et des contacts avec l'un des deux fils de Khaldi, El Hadj Mokhtar aujourd'hui décédé. J'ai moi-même approché Hadj Mokhtar, peu avant sa mort, et pu avoir entre les mains un registre contenant quelques textes de Khaldi recopiés de la main du chanteur bien connu Ahmed Saber.

Quant à la plupart des autres chants, ils furent recueillis, pour nous, par nos deux principaux informateurs : Benziane Blaha, comédien et amateur de poésie melhoun, et cheikh Mohammed Mati, interprète de style bédouin et ancien compagnon de Khaldi, et probablement l'un des meilleurs connaisseurs de son oeuvre, après cheikh Abdelkader Ould Laïd que nous avons sollicité, par ailleurs, mais sans succès.

Origine des pièces recensées

- Benziane Blaha :
N°3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 17, 19, 21, 22, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 36, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 66, 67, 69, 70, 71
- Cheikh Mati :
N°1, 4, 14, 16, 27, 29, 32, 35, 39, 43, 46, 54, 68, 70.
- Mehadji Rahmouna :
N°18, 20, 23, 24, 37, 38, 48, 53, 55, 56, 60, 62, 66, 68.
- Ahmed-Amine Dellaï :
N°2, 6, 8, 12, 25, 34, 37, 38, 65, 68.

Le contenu des notices

Disons tout d'abord que les poèmes sont identifiables par leur premier vers et classés dans l'ordre alphabétique des lettres initiales de ce vers introductif. Puis vient la notice critique qui est formée de cinq rubriques successives dont nous allons préciser tout de suite le type d'information qu'elles recèlent.

1. Le sujet : il renseigne, principalement, sur la thématique, et donne, quand cela est possible, les circonstances et la destination de la pièce. Chaque fois qu'un chant fait l'objet d'un texte de présentation écrit de la main de Khaldi pour la déclaration à la Sacem¹, nous avons préféré laisser parler l'auteur. En outre, toutes les fois qu'un texte cite des noms de personnes que Khaldi a connu ou évoque un événement significatif dans sa vie nous les relevons pour leur intérêt biographique évident.

2. La période : nous avons délimité, grosso modo, quatre périodes successives dans la vie de Khaldi, la période mascarienne, la période marocaine, la période algéroise, et la période oranaise. De plus, chaque fois que pour un chant nous avons la date de sa déclaration ou de son enregistrement phonographique² nous la citons comme un point de repère chronologique mais absolument pas, bien sûr, comme la date de création de l'œuvre elle-même qui peut être bien antérieure, évidemment.

3. La forme : les chants se présentent sous deux formes différentes, les chants qui sont fait d'une seule pièce (isométrique) et les chants qui se composent de strophes alternées « hedda et frach » (strophique). Un chant commence toujours par une hedda et finit par une hedda.

¹ Al-Turath n°1, 1992, annexe II : déclarations numérotées de 1 à 18.

La lecture de ces déclarations permettra, en outre, au lecteur attentif de juger du niveau et de la qualité du français de Abdelkader Khaldi.

² Ibidem, discographie : documents n°1 et n°2.

Exemple de suites strophiques:

-hedda-frach-hedda (le minimum)

-ou hedda-frach-hedda-frach-hedda

-ou hedda-frach-hedda-frach-hedda-frach-hedda

etc.

La « hedda » telle que la définit Azza Abdelkader³ « constitue un assaut, une marche en avant dans le développement du thème envisagé », alors que le « frach » « stabilise et nuance ce qui précède ».

Les rimes dans les « heddas » sont invariables(nous les avons représentées dans la formule métrique par les lettres w, x, y, z), mais ils changent, par contre, d'un « frach » à l'autre (ce sont les lettres a, b, c, d, etc). Quand cette règle n'est pas respectée par le poète nous le signalons. En résumé, nous donnons, dans cette rubrique, le type de structure formelle, isométrique ou strophique, le nombre de strophes de la pièce et parfois, le nombre de vers par strophe.

4. **Le mètre** : nous avons représenté la structure métrique et rimique du vers par une formule constituée d'un chiffre qui représente la quantité syllabique des hémistiches, d'une lettre qui représente soit une rime fixe (w,x,y,z) soit une rime variable (a,b,c,d,e,f,etc.) et d'un exposant quand, pour une même base consonantique, nous avons des rimes à vocalisations différentes ou dans le cas d'une même consonne précédée de lettres faibles différentes ().

- Exemple de découpage syllabique, soit le vers :

طَالَ الْمَرْغُوبَ وَالْمَرَامَ آ صُبْرِي لِمَتَى اتْوَالِي

Son découpage nous donne :

طَا/لَلْ /مَرَ/غُوبَ /وَالْمَ/رَامَ آ/صُبْ/رِي/لِمَ/تَى /اتْوَا/لِي

³ « Mestfa Ben Brahim, barde de l'Oranais et chantre des Beni 'Amer », Dr.Abdelkader Azza, SNED, Alger, 1979 : page 10 et page 11 note 10.

Et aussi « La poésie algérienne(melhún), rythme, mètres et formes » par Ahmed Tahar, SNED, Alger, 1975 : pp.377-384.

Soit : 6 syllabes dans le premier hémistiches et 7 dans le second.

Les rimes, étant des rimes de « hedda », donc nécessairement fixes, seront représentées par les lettres x et y. La formule métrique de la « hedda » qui débute par ce vers est donc : $6x-7y$.

- Exemple de rimes à même consonne mais à voyelles différentes :

جِيَتْ نَلْعَبُ لَعْبَةَ الْحُبِّ بِي الْعَبِّ

C⁷ qui doit nous donner : $5x^1-4x^2$

- Exemple de rimes à même consonne précédée de lettres faibles différentes :

أَنَا الْيَوْمَ بِالصَّحِّ وَافِيَتْ الزَّيْنُ سُبْحَانَ مَا ابْصَوْرَ عَظِيمَ الشَّانِ

Ce qui nous donne donc : $9x^1-9x^2$

La " richa " ⁴ :

Quand à la fin d'une strophe il y a un hémistich surnuméraire, indépendant, appelé « richa », nous l'avons mis entre parenthèse. Nous avons procédé de la même manière quand cette « richa » devient un leitmotiv inséré au milieu des hémistiches ou à la fin du vers. Nous avons, à chaque fois, noté le type, l'emplacement et la fonction de chaque « richa ».

Notons que, dans ce genre de production poétique que nous étudions, et que l'on appelle « le melhoun » bédouin, on ignore

⁴ Ce terme désigne généralement un hémistich indépendant placé en fin de strophe et qui a pour fonction d'annoncer le passage à la strophe suivante. Ce « signal » () consiste en ce que cet hémistich est construit sur la même rime que la strophe qu'il préfigure. Signalons que dans les « Textes Arabes de Takroûna, par W.Marcas et A.Guîga » (Glossaire, tome 3^{ème}, Paris, 1959, page 1644) le terme de « richa » désigne un « chant modulé, parfois accompagné par la flûte en roseau ».

le refrain inter-strophique, appelé « khmassa » dans le « chaabi » et « harba » dans le « melhoun » marocain⁵.

L'effet de répétition recherché, ou leitmotiv, est obtenu par cette « richa » (un hémistiche généralement très court, de un à trois mots) invariable que le poète intercale entre les principaux hémistiches ou rejette à la fin du vers.

Exemple :

عَارِي أَعْلَيْكَ لَا تَهْدِينِي نُوتِي آيَ بَحْتَةَ ضُرِّي أَعْلَى أَيْدِكَ وَأَدْوَايَ بَدْوَاكَ
بَدْوَاكَ عَالَجِينِي مَنْ ذَا النُّكْتَةِ آيَ بَحْتَةَ مُحَالٌ مَا أَنْرِيدُ اخْتِلَافَكَ نَهْوَاكَ

Ou alors :

أَشْتَقُّ غَايَتِي * بَلَّحَرَشَ وَأَصْحَابَ قَانَّتِي * وَأَحْنَايَ فِي قَانَّةِ
فِي يَوْمٍ مَنطَرَبٌ نَعْنَمُو سَاعَاتِهِ * رَبِّي اطْلِبِينَا تَتَمَرَمَدَ حَيَاتِهِ

أَحْنَا أَعْلَى اهْنَا * وَالْكِسَانَ أَدُورَ بَيْنَنَا * وَالْقَصَبَةَ هَوْنَانَةَ
تَلَعَى أَعْلَى أَمْحَايِنَ حَيِّينَ وَ مَاتُو * رَبِّي اطْلِبِينَا تَتَمَرَمَدَ حَيَاتِهِ

5. La longueur : nous donnons, à titre indicatif, ici, le nombre total de vers que compte le texte que nous avons entre les mains. Quand la version que nous possédons est incomplète nous le signalons.

Par chance, beaucoup de nos textes, parmi les plus importants, sont écrits de la main même de Khaldi et constituent, par conséquent, des versions complètes et sûres.

⁵ Nous n'avons malheureusement aucune référence sérieuse concernant le « chaabi » et sa terminologie technique. Par contre, pour la terminologie du « melhoun » marocain, nous avons :

-Abbâs Jirâri , « Mou'ajam moustalahât el melhoun el fannîa », in Al-Manâhil, Faculté des Lettres de Rabat, tome XI, mars 1978, pp.16-104.

-Mohammed El Fâsi, « Ma'alamat el melhoun », tome 1, fasc.1, Rabat, 1986, pp. 69-136 : chapitre III « moustalahât el melhoun ».

أ

1. أجي يا الاحمر * قصر امعايا اسهر
نادي للمر * انغدرو كيسان

Sujet : poème bachique et érotique⁶. Dédié à une certaine Zouja ou Jouja (Khadoudja) probablement de Blida. Abdelkader Lahmar était un ami du poète à Oran.

Période : oranais tardive, Khaldi y parle de son âge avancé.

Forme : strophique (4 heddas et 3 frachs de 4 vers)

Mètre : hedda : 10x-9y (avec des rimes internes : x-x-x-y)
frach : 10a-9b (avec des rimes internes : a-a-a-b)

Longueur : 28 vers

2. آحبيبي اتكدّر الباس * قوم نبنو هالة
(السّاقِي)

Sujet : poème bachique et érotique. Dédié à Kheïra.

Période : mascarienne. Enregistré à la Sacem en 1932.

Forme : strophique (7 heddas de 4 vers et 6 frachs de 4 vers)

Mètre : hedda : 7x-5y
frach : 6a-6b

Longueur : 52 vers

N.B : toutes les strophes à partir de la 2^{ème}, commencent par la même apostrophe « . » Cf. n°52

⁶ Notons que la plupart des poèmes érotiques comportent aussi des passages descriptifs, puisque tous les poètes, pratiquement, y incluent un portrait de la belle, ce qui est quasiment une loi du genre. En outre, il est utile de préciser que le terme « érotique » est pris, ici, dans son sens didactique et non dans son sens courant.

3. آخويا ما لاق لي اصبر * خاطري افتكرو
واشتقيت اخیال فاضحة لي اهبالي
بختة عينين كاسح الضفر * لا مرسل اشوارها يدي ارسالي

Sujet : poème érotique adressé à Bakhta que ses ravisseurs retiennent à Tiaret hors d'atteinte des assiduités d'un Khaldi épilé. Cf.n°34 et 35.

Période : enregistré en 1954.

Forme : isométrique

Mètre : 7a-3a-10x

7a-10x

Longueur : 24 vers

N.B: les vers sont reliés entre eux par un procédé qui consiste en la reprise, au vers suivant, du début du dernier hémistiche du vers précédent. Procédé que les Marocains appellent "7".

4. إذا اتسال عن حالي راني شايق
ضيقان خاطري يا عتو ضيقان

Sujet : description d'une partie de plaisir avec des amis (Mohammed, Qaddour, Ali Zouine, El Qala'i, Attou, et les flûtistes Mokhtar et Hadj M'hamed) et des filles, dont une certaine Leïla, au bord de la mer.

Période : oranais. Enregistré à la Sacem en septembre 1959

Forme : strophique (6 heddas de 4 vers et 5 frach de 4 vers)

Mètre : hedda : 10x-9y

frach : 7a-7b

Longueur : 44 vers

5. آصبري راني اغريب وانا اقريب
مقطوع الصيلة اغريب لوفي اهله

⁷ Voir A.Jirâri à « نشب » et M.El Fâsi à « الأبيات المنشوبة » in références citées supra page 6 note 5.

Sujet : Khaldi, à l'automne de sa vie, se sent seul, bien qu'il vive parmi les siens. La beauté de Fouzia, la fille et le double de Bakhta, renvoie le poète à ses années de jeunesse évanouies à jamais.

Période : oranaise tardive. C'est probablement l'un des derniers textes de Khaldi

Forme : strophique (5 heddass et 4 frachs)

Mètre : hedda : 9x-9y

frach : 9a-9a-9a-9y

Longueur : 26 vers

6. آعذاب قلبي * واشتى ايطفي مشهابي
ضعت يا احبابي * وطيبو ادليلي الارسام

Sujet : chant érotique. Khaldi reçoit la visite de Bakhta accompagnée de Kheïra et Khenatha.

Période : indéterminée

Forme : isométrique

Mètre : 4a-6a-4a-6x

Longueur : 28 vers

N.B: les rimes internes suivent l'ordre alphabétique.

7. آمرا يا امرا واش جابك لبلادي
عند قاضي الحب آيا نداعو

Sujet : chant érotique dédié à Bakhta. Khaldi lui dépeint la très forte impression que lui a laissé leur dernière rencontre et lui fait part de son désir lancinant d'aller la rejoindre à Tiaret.

Période : enregistré en 1938

Forme : strophique (4 heddass de 4 vers et 3 frachs de 6 vers avec richa)

Mètre : hedda : 10x-9y

frach : 8a-8b-(9y)(richa : c'est un hémistiche impair changeant à la fin du frach)

Longueur : 37 vers

8. أنا اليوم بالصَّحِّ وافيت الزَّين
سبحان ما ايصوّر عَظِيم الشَّان

Sujet : pièce érotique. Khaldi, après une période d'accalmie sentimentale, s'éprend, au premier regard, de la belle Kheïra. Le poète s'adresse à ces deux amis d'Oran Ahmed Tazi et cheikh Ben'ached. Concernant Kheïra voir pièces n°41,63, 65, et 66.

Période : oranaise.

Forme : strophique (5 heddass et 4 frachs)

Mètre : hedda : $9x^1-9x^2$

frach : $7a-7b$

Longueur : 38 vers

N.B : on raconte que le dernier frach, dédié à Tazi, fut supprimé suite à une mésentente entre les deux amis.

ب

9. بعد قلت السيّة * واثنيت للحيا
شاش لبنات الدنيا * ساكني ارتحل
(جاية دغية دغية)

Sujet : chant érotique dédié à Zohra, originaire de Saïda, dont Khaldi est tombé amoureux à Mascara. S'adresse à son ami Laïd.

Période : mascarienne, oeuvre de jeunesse.

Forme : isométrique

Mètre : 9x-9y avec des rimes internes(x-x-x-y)

Longueur : 35 vers

10. بعد العنت الشيطان * وانقبض عني كل السان
شديت العود اعنان * خايفه لا يعثر بيّا

Sujet : pièce érotique. Voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem⁸ : « Sagesse. Résolution de repentir : les rênes de mon cheval seront bien tenues afin d'éviter tout faux pas. Joie de mes amis encore ivres d'amour devant cette sage résolution. Mais hélas... ». Dédié à Yamina.

Période : oranaise. Enregistré en 1953

Forme : isométrique

Mètre : 6a-7a-6a-7x

Longueur : 24 vers

⁸ Voir opuscule cité supra page 3 note 1 : déclaration n°14.

ت

11. اتفكر خاطري اجماعة الاخوان
ذا اشحال اخبرهم ما هب شي اعلياً

Sujet : Lamentations et éloge funèbre. Khaldi apprend la disparition de son ami Yahia Benmoussa de Oued Rouina, près d'Alger.

Période : oranaise. Enregistré en avril 1956

Forme : isométrique

Mètre : 9x-10y

Longueur : 37 vers

ج

12. جابوها جابوها * كل واحد منهم بوها
الجيش مع الجبهة * مناضلين و مكافحين

Sujet : Hymne patriotique. 1962: l'Algérie accède enfin à son indépendance après le combat de tout un peuple.

Période : juillet 1962.

Forme : isométrique

Mètre : 6a-7a-6a-7x

Longueur : version incomplète

13. جار اعلياً الهَمّ واكثر تشغابي
واشترتل شمل كان فالعزّ املايم

Sujet : voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem⁹ : « Vaincu par les soucis, poésie sentencieuse. Réflexions amères sur les vicissitudes du temps. Les soucis et les ennuis triomphent, le foyer est dispersé, et mon cheval, recru de fatigue, tombe devant l'assaut des ennemis. Des amis, aucune aide n'est venue, et leurs promesses sont restées verbales. Ma main, sans chaleur, ne reconnaît plus le chemin de ma poche, mon regard est rivé au sol, et la moue a remplacé le sourire. »

Période : oranaise. Enregistré en 1953

Forme : isométrique

Mètre : 10x-10y

Longueur : 31 vers

⁹ Ibidem, déclaration n°15.

14. جاني ارسول ستي رمقات الجارج
يا عاشقين كي هلكوني الاخبار

Sujet : Exhortation. Le poète reçoit la nouvelle de l'arrestation de Setti, une grande dame de la ville, issue d'une vieille famille oranaise, pendant la guerre de libération nationale (1956 ?). Il tente de la consoler et de la soutenir dans cette dure épreuve. Cf. Pièce n°56.

Période : oranaise, guerre de libération (1954-1962)

Forme : isométrique

Mètre : 10x-9y

Longueur : 45 vers

15. جيت نلعب لعبة * الحب بيّا العب
(العزبة)

Sujet : pièce érotique. Le poète tombe amoureux d'une jeune fille qui fait mine de s'offrir pour ensuite se dérober à lui. Belle description des sentiments et des pulsions contradictoires.

Période : oranaise

Forme : isométrique

Mètre : $5x^1-4x^2$

Longueur : 51 vers

ح

16. حتّى قلت اتهنّيت * والغرام ارمىته واغنيت
والمروالي حبّيت * ذواسنين اسكت اعليّا

Sujet : chant érotique. Voici ce qu'écrit Khaldi dans sa déclaration à la Sacem¹⁰ :

« Portrait et revirement, revirement. En vain j'ai cru avoir trouvé ma sérénité. Plus de passion, ma bien-aimée depuis des années a gardé le silence. Je me suis dit : « que sa volonté soit faite ». Malheureusement, son messenger a reparu... ». Cite « la fille de Mouzaïa » dont il dit qu'elle fut son premier amour et la première femme chantée par lui, ses amis, Si Benyahia, Missoum Ould Ahmed Belabbès, Belkacem, les flûtistes et « berrâha »¹¹, Ould Kouider, Lakouas, Ben Mira, Hmida et El Ouraghi, son disciple.

Période : enregistré en 1953, peut-être de la période algéroise.

Forme : isométrique

Mètre : 6a-7a-6a-7x

Longueur : 29 vers

¹⁰ Ibidem, déclaration n°16.

¹¹ Pour le rôle du « berrâh » voir « Mestfa Ben Brahim », (op.cité supra page 66 note 3) : pp.17-20.

د

17. اَدَاتِنِي الصَّيْلَةَ لِمَعْسُكِر
انفآقء الاآبآب و الاكباد

Sujet : chant épique. Rappel des hauts faits de l'émir Abdelkader.

Période : période oranaise, pendant la guerre de libération ?

Forme : isométrique

Mètre : $7x-7y$

Longueur : 47 vers dans la version que nous avons et qui nous paraît incomplète.

18. ديري كاسك من اكيوسنا واسقيننا بمدم
هذا اليوم اقليل ما ايكون انظيره معلوم
(يا باهي الاريام)

Sujet : poème bachique et printanier. Adressé à une certaine Fatima (Fattoum). Notre informateur Cheikh Mati précise que cette invitation à se joindre à eux fut lancée par Khaldi, et ses amis attablés avec lui dans un débit de boisson de la grande place (place Gambetta) de Mascara, à une belle serveuse française dénommée Alice.

Période : mascarienne

Forme : isométrique

Mètre : $12x^1-12x^2$.

Longueur : 30 vers

NR : on peut intercaler entre ces deux hémistiches une riche
($5x^1$)

ذ

19. ذاك النَّهار غادي يا ميعادي
وافيت من ابلاي صيني هَرَّاب

Sujet : pièce érotique et anecdotique. Le poète fait la rencontre de la belle Fatma dans le convoi qui se rend en pèlerinage à la zaouia de Cheikh Bellahouel, à Oued-El-Kheïr (région de Mostaganem).

Période : indéterminée

Forme : strophique

Mètre : Hedda : 9a-9x avec des rimes internes (a-a-a-x)

Frach : 7a-7b

Longueur : 34 vers

20. ذاك اليوم الحدّ و مارَس * والكُرس والدنّيا مدّا حسة
(Nous verrons ça)

Sujet¹² : Voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem :

«Un dimanche du mois de mars, chant érotique et anecdotique. Rencontre fatale un dimanche de mars sur un champ de course : parmi la foule empressée, au milieu d'un groupe d'élégantes, elle s'avança, la taille souple, le regard meurtrier, les deux sourcils arcs tendus prêts à blesser l'homme téméraire. » Khaldi fait sa cour, ici, à une belle européenne.

Période : enregistré en 1953 à la Sacem et en 1954 chez Ducretet

Forme : strophique

Mètre : hedda : $8x^1-8x^2-(8x^2)$ (richa : hémistiche impair invariable placé en fin de strophe)

frach : $8a-8b-(8x^2)$ (richa : hémistiche impair variable en fin de strophe)

Longueur : 45 vers

¹² Ibidem, déclaration n°2.

21. ذي مدّة ما جا ارسول * بختة غاية مرادي

Sujet : Voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem¹³ :

« Sans nouvelles, chant érotique. Le messenger de Bakhta, but de mes vœux , tarde à venir. Comment prendre patience devant cette longue séparation ? »

Période : enregistré à la Sacem en 1953

Forme : strophique (5 heddass et 4 frachs de 4 vers)

Mètre : hedda : 6x-7y

frach : 6a-6b

Longueur : 36 vers

22. ذي مدّة يا الاخوان * خاطري ما زاروه امحان

قصت اغرام النسوان * ما الفيت ابدنياويّة

ما رسلولي علوان * ما اکتبت ما ارسلت أنايّا

Sujet : chant érotique. Après une période d'oubli et d'apaisement, voilà que surgissent les souvenirs enfouis et que se rallument les feux de la passion pour Bakhta Cite ses amis Ben Attou, Adda et Larbi.

Période : oranaise, probablement. Enregistré en 1932

Forme : isométrique

Mètre : 6a-7a

6a-7x

6a-7x

Longueur : version incomplète

¹³ Ibidem, déclaration n°12.

ر

23. راني داعيك للشّرع يا قصّابي
قدّام الحقّ انخاصمك يوماً يعظم

Sujet : chant satirique et sentencieux. Cette qacida fait partie d'un ensemble de 4 textes - qui, au départ, selon certains informateurs, formaient un texte unique- écrits par Khaldi à la suite de la rupture avec son flûtiste Baghdad. Ce sont les textes de la grande remise en question et de la grande déception qu'il a éprouvé du fait, d'une part, de l'ingratitude du métier de poète-chanteur et, d'autre part, du volte-face de ceux qu'il prenait pour des amis. Voir textes n°13, 26, et 38.

Période : oranais

Forme : isométrique

Mètre : 10x-10y

Longueur : 23 vers

24. راني عوض الّلي امقاجي * يا انتاجي
ندخل للكرطي الا اضرب لبيل

Sujet : chant d'exil. Le poète se lamente sur sa solitude en pays étranger, le Maroc, à la frontière avec le territoire espagnol, pendant la période trouble de la guerre du Rif, et sur sa vie semblable à celle d'une nouvelle recrue dans une caserne.

Période : marocaine, dans les années 20. Enregistré en 1938 chez La Voix de son Maître.

Forme : strophique (4 heddas de 4 vers et 3 frachs de 6 vers)

Mètre : hedda : 7x-(3x)-10y (richa : court hémistiche invariable placé comme un refrain entre les deux hémistiches principaux)

frach : 8a-8b

Longueur : 34 vers

25. راه الخاطر محتاج * أي الانتاج
واشتقت اعفار الجافية اخديجة

Sujet : chant érotique dédié à Khadidja, de Mascara, sa première épouse, dit-on, dont il regrette, ici, la séparation.

Période : ce texte serait son premier, période de jeunesse, à Mascara.

Forme : isométrique

Mètre : $6x^1-(3x^1)-9x^2$ (richa : court hémistiche invariable placé comme un refrain entre les deux hémistiches principaux)

Longueur : 21 vers

26. ريتك تمشي اسريع للبيت اتلبي
تسبق للصف الأول اتقيم و تحرم

Sujet : pièce satirique et sentencieuse. Ce chant fait partie des textes que Khaldi a écrit à la suite de la brouille avec son flûtiste Baghdad. Cf. n°13,23, et 38.

Période : oranaise

Forme : isométrique

Mètre : $10x-10y$

Longueur : 24 vers

27. ريح اضرب فالظهرة و جا الأرض الحماد
اهلك حيي واخيامة

Sujet : poème nostalgique. Khaldi brûle du désir de revoir Mascara, les Hachem, sa tribu, et de rendre visite au tombeau de Sidi Ali Benkhedda son ancêtre. Interpelle un certain Abdelkader.

Période : algéroise probablement

Forme : strophique (3 heddass et 2 frachs avec richa)

Mètre : hedda : $10x-7y$

ses sourcils et de ses yeux, un geste de son bras blanc a ébloui ma vue. On dirait le sourire d'une fleur ou l'apparition de la pleine lune... ». Dédié à Yamina.

Période : oranaise, enregistré à la Sacem en 1953.

Forme : strophique (4 heddass de 5 vers et 3 frachs de 4 vers avec richa)

Mètre : hedda : $7x-7y$

frach : $7z^1-7z^2-(7y)$ (richa : hémistiche impair indépendant variable placé en fin de strophe pour annoncer la strophe suivante)

NB : - toutes les heddass se terminent par le même vers sauf la dernière qui n'en conserve que le second hémistiche.

- contrairement à la règle le poète s'en tient aux mêmes rimes dans tous les frachs.

Longueur : 32 vers

ز

30. زارني وحش اثنين اعزاز أسم واسما
للوطن والزّهر يشوّقو انيامي

Sujet : voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem¹⁵ :

« Nostalgie, chant nostalgique. Hantés par deux images mes yeux brûlent du désir de revoir mon pays natal et Zohra, le souffle qui vient de cette direction apporte des effluves de myrtes, aurais-je le bonheur, dans une union prochaine, de les contempler ? Toi qui pars à Mascara, va en paix et transmet mon salut aux Mascaréens et à Zohra. Tu lui diras ma peine... »

Période : algéroise, enregistré à la Sacem en 1953.

Forme : strophique (5 heddas et 4 frachs de 3 vers)

Mètre : hedda : $10x^1-10x^2$

frach : 10a-9b avec des rimes internes(a-a-a-b)

Longueur : 30 vers

31. زندها ايشالي * و جاية خلي خلي
موت يا العكلي* وتركب العين عبرة
(يمينّة)

Sujet : voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem¹⁶ :

« Portrait de la belle, pièce érotique. Portrait émouvant de la belle : sa démarche gracieuse, son beau bras, ses parures et son parfum. Ses joues et ses yeux, tout cela remue profondément le poète... ». Il s'agit ici de Yamina.

¹⁵ Ibidem, déclaration n°6.

¹⁶ Ibidem, déclaration n°13.

Période : oranaise. Enregistré en 1953 à la Sacem et en 1954 chez Ducretet.

Forme : strophique (3 heddass et 2 frach)

Mètre : hedda : 4x-6x-4x-6y ou 10x-10y avec des rimes internes (x-x-x-y)

frach : frach1 (4a-6a-4a-6b) soit 10a-10b

frach 2 (4c-6c-10d) soit 10c-10d

NB : le poète a pris la liberté de supprimer la rime interne dans le second hémistiche des vers du second frach.

Longueur : 25 vers

32. الزّهو فالبليدة ليها يا عاشقين

بسطة وفيشطة وازيارة وانزاهة

Sujet : chant descriptif. La fête des roses bat son plein à Blida, et Khaldi est parmi les chanteurs qui prennent part aux réjouissances générales.

Période : enregistré à la Sacem en septembre 1959

Forme : strophique (6 heddass de 4 vers et 5 frachs de 4 vers)

Mètre : hedda : 10x-10y

frach : 7a-7b

Longueur : 44 vers

ش

33. شافت عيني شوفة اقليل من شافها
والي يشفاها يلحقوه الامحان

Sujet : voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem¹⁷ :

« Vision, chant érotique. Énumération des charmes de la belle : en elle aucun défaut, tout est perfection, impeccable, l'avoir à soi, c'est le souverain bien, le bonheur complet. » Le belle dont il parle ici est Yamina. Cite son ami Mohammed-Seghir.

Période : oranaise. Enregistré en 1953 à la Sacem et en 1954 chez Ducretet

Forme : strophique (4 heddass avec richa et 3 frachs de 3 vers avec richa)

Mètre : hedda : 10x-9y-(9y)(richa : hémistiche impair indépendant invariable placé comme une sorte de refrain à la fin de la strophe)

frach : 10a-9y (avec des rimes internes : a-a-a-y)-(9y)(richa : hémistiche indépendant variable placé en fin de strophe pour annoncer la strophe suivante)

N.B: le poète, contrairement à la règle, a conservé la même rime finale (y) dans tous les frachs. Cette rime est identique à la rime externe des heddass (y)

Longueur : 29 vers. La première version ne comptait que 22 vers mais, dans une seconde version, Khaldi a rajouté 7 vers, consacrés à l'éloge des Ouled Brahim, au début de la dernière hedda.

¹⁷ Ibidem, déclaration n°7

34. اشتقت غاييتي * بلحرش واصحاب قانتي
واحنايا في قانة * في يوم منطرب نغنمو ساعائه
ربي اطيبننا تتمرمد حياؤه

Sujet : Pièce lyrique et satirique. Bakhta a été enlevée par un personnage connu de la région de Tiaret (cf. Pièce n°35) qui la tient cloîtrée. Khaldi nous dépeint, dans ce texte, sa double douleur : douleur de la séparation et douleur de l'affront subi. Evoque son ami le poète Bellahrache.

Période : indéterminée

Forme : isométrique

Mètre : 4a-7a-6x-10y-(10y)(richa : hémistiche invariable placé comme un leitmotiv à la fin du vers)

Longueur : 24 vers

ع

37. عاري اعليك لا تهديني نوتي * آي بختة
ضري اعلى ايدك وادوايا بدواك

Sujet : chant érotique dédié à Bakhta. Dans une première version le poème commençait par « »

Période : enregistré à la Sacem en 1932

Forme : isométrique

Mètre : 9x-(3x)-9y (richa : court hémistiche invariable placé entre le premier et second hémistiche de chaque vers comme un leitmotiv)

N.B : Le poète utilise ici le procédé de liaison des vers dont nous avons parlé plus haut au sujet de la pièce n°3.

Longueur : 24 vers

38. عيْتني ذا الطَريق ما هيش الأبي
واطوالت يا اقرايحي واتمدت كم

Sujet : voici le texte de la déclaration de Khaldi à la Sacem¹⁸ :

« Chemin fatigant, chant lyrique. Réflexions pessimistes sur l'art et la profession de poète-chanteur : voie pénible qui n'a pas été celle de mon père, longue, longue et si pleine de déboires et de désillusions. La folle jeunesse a décidé de l'avenir de l'homme mûr, c'est elle qui a goûté autrefois aux délices de ce banquet où prenaient place des hommes de bon ton. »(cf.n°13, 23 et 26).

Période : oranaise, enregistré à la Sacem en 1953

Forme : isométrique

Mètre : 10x-10y

Longueur : 36 vers

¹⁸ Ibidem, déclaration n°4.

39. عَيْتَنِي ذَا الْقَفَّةِ * وَلَا اعْطَاتِ اعْلِيَا عَفَّةَ
عَمَّرَهَا مَا تَكْفِي * ابْغَيْتِ حَاضِرَ الْآبِالِدَيْنِ

Sujet : Pièce sociale et politique. Décrit le quotidien tragique des Algériens, à l'époque de l'OAS, et le bilan catastrophique des 7 années de guerre. Texte écrit au moment des négociations d'Evian.

Période : mars 1962

Forme : isométrique

Mètre : 6a-7a-6a-7x

Longueur : 32 vers

ف

40. فال زين والزَيْن الزَّهْرَا * في ابنيات مزغنة تبدي

Sujet : Chant érotique dédié à Zohra de Blida.

Période : algéroise

Forme : strophique (4 heddass de 4 vers - exceptée la dernière qui en a 5 - et 3 frachs de 4 vers)

Mètre : hedda : $7x-7y$

frach : $7a-7b$

Longueur : 29 vers

41. في حدّ مالبحر وامواجه تتغالى

ليلة امضات لنا بهنا واقبول

Sujet¹⁹ : voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem :

« Sur la plage, chant lyrique. Nuit de divertissement au bord de la mer, face au bouillonnement des vagues. Devant une table garnie coquettement par les soins d'Ali, les belles sont là, joyeuses, et les flûtes ululent d'allégresse et la coupe circule... ». Les belles dont il s'agit se nomment Khadoudja, Kheïra, une autre Kheïra et puis Djamila. Bakhta, absente, est évoquée. Cet Ali dont parle Khaldi est son ami Ali «Tchato», assassiné par l'O.A.S. en 1962, d'après Mati.

Période : enregistré à la Sacem en 1953 et chez Ducretet en 1954

Forme : strophique (4 heddass et 3 frachs de 4 vers)

Mètre : hedda : $10x^1-9x^2$

frach : $7a-7b$ (le premier frach est en a^1-a^2)

N B · la dernière partie du dernier hémistiche de la hedda

est répétée comme un leitmotiv final dans toutes

les heddass.

Longueur : 30 vers

¹⁹ Ibidem, déclaration n°8.

ق

42. قلبي اهوى البسطة من ذوك الزَاهرين
هذو اسنين يا صبري نتمناها

Sujet : voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem²⁰ :

« Partie de plaisir, Aspiration. Il y a des années que mon coeur soupire après un divertissement de qualité : une installation fastueuse et calme où la beauté s'exalte orgueilleusement, dans une ombre royale, un haut lieu fortifié loin des regards, des fenêtres avec balcons tournées vers la mer et tendus de rideaux riches... ». Fait l'éloge de ses amis présents Adda Ben Mnaouer, et Mohammed Ould El Hadj El Yamine.

Période : enregistré à la Sacem en 1953 et chez Ducretet en 1954

Forme : strophique (3 heddass et 2 frachs)

Mètre : hedda : 10x-10y

frach : $7x^1-7x^2$

N.B : les frachs ont des rimes fixes ce qui est une entorse à la règle.

Longueur : 30 vers

²⁰ Ibidem, déclaration n°11.

ك

43. كنت في خطرة * وبين ارماتني القدرة
وكل خطرة * يرميني خاطري للأخطار

Sujet : chant érotique et descriptif. Rencontre avec la belle au cours d'une soirée de mariage.

Période : indéterminée

Forme : isométrique

Mètre : $10x^1-10x^2$ avec des rimes internes($x^1-x^1-x^1-x^2$)

Longueur : 23 vers

44. كي راني نعشق فيك * يا مذبالة العيون
واعليك راني ممحون
(مئون)

Sujet : chant érotique dédiée à Mennoun, d'une grande famille de Mascara, un amour de jeunesse.

Période : mascarienne, poème des débuts.

Forme : isométrique

Mètre : $6x-6x-6y-(6y)-6x-6y$ (richa : hémistiche invariable placé après le troisième hémistiche comme un refrain "

)

N.B : les interprètes ajoutent un second refrain, la richa " ", mais dans la version écrite de la main du poète, elle n'existe pas.

Signalons, en outre, que le poète a placé en début du poème, un vers introductif de 3 hémistiches($6x-6y-6y$) qui constitue en quelque sorte le noyau structurel de la pièce.

Longueur : 16 vers

45. كي اهلكني الحاج وانايًا هالك

قالِي ولد اعطيّة يا الشّيخ انظم

Sujet : lamentations et éloge funèbre. Composé à la demande de son ami El Hadj Ould 'Attia qui vient de perdre sa femme El 'Alia.

Période : indéterminée

Forme : isométrique

Mètre : 10x-10y

Longueur : 40 vers

ل

46. لكفاح الإستعمار * ناضت ثورة في الاقطار
وادعا الداعي بجهار * هلمّوا مواطنين

Sujet : chant révolutionnaire et patriotique sur la lutte du peuple algérien pour son indépendance.

Période : oranaise, 1958 ?

Forme : isométrique

Mètre : 6a-7a-6a-7x

N.B : le poète essaye de conserver une rime fixe dans la plus grande partie du texte soit 6x-7x-6x-7y

Longueur : 33 vers

م

47. ما اتسالي عمّا بيا * الرّاشديّة
الأنت هاني وانايا اعليك سّوال
(الرّاشديّة)

Sujet : chant érotique de la première époque dédié à une femme de Mascara. Khaldi y cite son élève Ould 'Aïnouna et son maître, le poète aveugle, Moqaddem Meziane.

Période : mascarienne.

Forme : isométrique

Mètre : 7x-(3x)-10y (soit, à l'origine, 10x-10y avec transformation des 3 dernières syllabes du premier hémistiche en un leitmotiv ou richa inter-hémistiche)

Longueur : 21 vers

48. ماذا من زين فالريّام * ماذا من زين في اغزالي
(الوصف)

Sujet : chant érotique et descriptif. Portrait de Bakhta. Cf.n°36.

Période : enregistré à la Sacem en avril 1932

Forme : isométrique

Mètre : 6x-7y

Longueur : 47 vers

49. مبرك هذا اليوم اعلينا * بالجزاير استولينا
استلاء متموم
لك الحمد يا مولانا * والشكر الدّيووم

Sujet : hymne patriotique. C'est le 5 juillet 1962 et l'Algérie fête son indépendance nouvelle.

Période : 1962

Forme : isométrique

Mètre : 8a-8a-5x
8a-5x

N.B : le poète essaye de conserver une rime fixe dans la plus grande partie du texte soit 8x-8x-5y-8x-5y

Longueur : 17 vers

50. مقوى مول المحنة ما ايطيب له ارقاد * كي يهنا يا رجال
(مولاة السّيالة)

Sujet : chant érotique, thème de l'éloignement, dédié à Bakhta à qui le poète reproche de ne plus lui donner de ses nouvelles.

Période : enregistré chez «La Voix de son Maître » en 1930

Forme : strophique (4 heddass de 6 vers et 3 frachs de 9 vers)

Mètre : hedda : 10x-7y
frach 1 et 2 : 7w-7z¹
frach 3 : 7w-7z²

N.B : on note ici une tendance, contraire à la règle admise, de conserver les mêmes rimes d'un frach à l'autre.

Longueur : 51 vers

5

51. هاج الربيع هيج من هم حايين
ليتاك يا اشباب اتولي ليتاك

Sujet : printanière. Description d'une virée, à bord de deux voitures, dont une Chambord, à Aïn-Franin, à l'est d'Oran, un jour de printemps, en compagnie de Zohra et Bahia venues de Mascara.

Période : oranaise

Forme : strophique (4 heddass et 3 frachs)

Mètre : hedda : 9x-9y

frach : 9a-7b

Longueur : 37 vers

52. هبّ عني انسيم نكّاس * هزّ غصني و شالي

Sujet : chant bachique. Evoque ses amis Ali «Tchato» et Lahmar, absents. Selon cheikh Mati, ce chant est dédié à une certaine Juliette qui possédait un bar sur le boulevard Charlemagne à Oran. Cf. n°2.

Période : oranaise. Enregistré chez Ducretet en 1954

Forme : strophique (4 heddass et 3 frachs)

Mètre : hedda : 6x-5y

frach : 6a-6b

N.B : toutes les heddass se terminent par le même vers comme une sorte de refrain (sans être une richa), sauf la dernière qui n'en conserve que le second hémistiche.

Longueur : 55 vers

53. اهتكت الدين و الشريعة واتعديت
شرع الله يا الكاس خليا نهنو
(الكاس)

Sujet : pièce sentencieuse et critique. Le poète brosse un tableau sans complaisance des ravages, sociaux et moraux, de l'alcoolisme en milieu musulman et, à travers le procès de l'alcool, c'est un véritable réquisitoire contre le colonialisme que dresse un Khaldi plein de lucidité. Cf. n°67.

Période : enregistré à la Sacem en avril 1932

Forme : isométrique

Mètre : 10x-10y

Longueur : 46 vers

54. هذو اسنين وانا قلبي هاني
غاني اعلى المسائل واعلى الدنيا

Sujet : chant érotique. Khaldi a depuis longtemps perdu de vue Bakhta, et mène désormais, côté cœur, une vie paisible, mais voilà que surgit Yamina et qu'il succombe encore une fois...

Période : enregistré à la Sacem en avril 1932

Forme : strophique (2 heddass et 1 frach)

Mètre : hedda : 9x-9y

frach : 9a-9b

Longueur : 27 vers

55. هضو امحايينه واتفكر * قلبي اشتاق قلب امعسكر

Sujet : chant nostalgique, érotique et descriptif. Khaldi qui habitait, à ce moment-là, à El Harrach, près d'Alger, y languit de Mascara, se souvient des soirées passées avec les poètes-chanteurs, et nous décrit les charmes d'une certaine Fatma qui réside à Mostaganem. Evoque, sans les nommer, son élève Benyahia de Mascara et son ami le poète Bellahrache.

Période : algéroise

Forme : strophique (3 heddass et 2 frachs)

Mètre : hedda : $7a-7a-6x$

frach : $7a^1-7a^2$

Longueur : 33 vers

56. اهلك بحري وهاج فكري والشوق اترادف

اهدف لي هادف

جاش الغيوان في اضميري واكثر تهواله

Sujet : pièce élogieuse et lyrique. Khaldi y vante les charmes et les mérites de Setti, la grande dame oranaise, avec qui il vient de passer des moments tout aussi délicieux qu'inattendus. Cf. n°14.

Période : oranaise

Forme : isométrique

Mètre : $12x-(5x)-12y$ (richa : hémistiche court invariable placé comme un leitmotiv entre le premier et le second hémistiche de chaque vers)

Longueur : 35 vers

57. هلكو قلبي و هوّلوني الاخبار

من امعسكر واتيارت في انهار وردو

Sujet : élégiaque et sentencieuse. Voici ce qu'écrivait Khaldi dans sa déclaration à la Sacem²¹ :

« Réponse à des calomnies. Des rumeurs venues de Mascara et de Tiaret m'ont troublé. « Il ne fera rien ce bavard » ont-ils dit. Mais la justice immanente existe... ».

Période : algéroise, enregistré à la Sacem en 1953.

Forme : isométrique

Mètre : $9x-10y$

²¹ Ibidem, déclaration n°17.

Longueur : 30 vers

و

58. واش جابك ليآ زدتي اهواسي * زارني تشيطانك بغتة
(يا اربيع اعيوني بختة)

Sujet : chant érotique dédié à Bakhta.

Période : enregistré à la Sacem en avril 1932

Forme : strophique (4 heddas de 5 vers et 3 frachs de 4 vers avec richa)

Mètre : hedda : $9x-7y$

frach : $7a-7b-(7y)$ (richa : hémistiche impair indépendant variable placé à la fin de la strophe pour annoncer la strophe suivante)

N.B : Le second hémistiche du vers final est identique dans toutes les heddas « , », il se répète comme un leitmotiv.

Longueur : 32 vers

59. واش ايصبر * ما ادريت بحبيبي يغدر
ما نتهنى فايت المحاين ذا المحنة

Sujet : pièce érotique dédiée à Yamina. Khaldi ne peut s'empêcher de continuer à l'aimer malgré ses infidélités²².

Période : indéterminée

Forme : strophique (5 heddas de 3 vers et 4 frachs de 3 vers avec une richa)

Mètre : hedda : $4a-7a-11x$

frach : $4a-7a-4a-7a-(4a-7x)$ (richa : composée de deux hémistiches indépendants variables placés en fin de strophe pour annoncer la strophe suivante)

²² D'après notre informateur, le poète Hadj Khaled Mihoubi de Tiaret, ce texte est l'œuvre du poète Abdelkader Benchérif El Abassi dont Khaldi aurait été un élève à Mascara.

Longueur : 27 vers

60. وحد الغزال يا الاحباب اسرقني
مذكور فالجلبية الوهرانية

Sujet : chant érotique dédié à Yamina, la fille de Chlef (El Asnam), qui habite le quartier d'Eckmühl à Oran.

Période : oranaise

Forme : strophique (2 heddass et 1 frach)

Mètre : hedda : 9x-9y

frach : 9a-9b

Longueur : 36 vers

ي

61. يا ذاك استنّاني * يا مرسل الحبّ انحشّمك

Sujet : voici le texte de la déclaration de Khaldi à la Sacem²³.
« Le messenger de l'amour, pièce érotique. Messenger de l'amour attends, je vais te confier une épître pour Yamina. Evoque-moi devant cette belle et transmet lui mes hommages... »

Période : oranaise, enregistré à la Sacem en 1953

Forme : isométrique

Mètre : 6x-7y

Longueur : 36 vers

62. يا ساقى كاس الغرام غدّرت كاسى

وانايا مثمول من اهوى من نهواها

Sujet : voici le texte de la déclaration de Khaldi à la Sacem²⁴ :

« L'échanson de l'amour, chant érotique. La coupe de l'amour m'a été servie toute pleine alors que j'étais déjà ivre. Plus de raison ni de sommeil, mais le tête-à-tête nocturne et diurne avec son image... »

Dédié à Yamina.

Période : oranaise, enregistré à la Sacem en 1953 et chez Ducretet en 1954

Forme : strophique (4 heddass de 4 vers avec richa et 3 frach de 5 vers avec richa)

Mètre : hedda : 10x-10y-(10y)(richa : hémistiche impair placé en fin de la première strophe, dans la version que j'ai ?)

²³ Ibidem, déclaration n°18.

²⁴ Ibidem, déclaration n°1.

frach : 10a-10z-(10y)(richa : hémistiche impair indépendant variable placé en fin de strophe pour annoncer la strophe suivante)

N.B : on notera que dans les frachs le poète a conservé la même rime externe.

Longueur : 31 vers

63. يا سايلني اعلى احوالي واهوايا
السّر ايطيب للسمع عند التّخمار

Sujet : Dures reproches à Kheïra, l'infidèle, qu'il a tant aimé mais qu'il finit, ici, par vouer aux gémonies, et considérations amères sur les femmes. C'est le texte de la rupture avec Kheïra, la belle blonde aux yeux bleus. Cite ses deux fils Mohammed-Seghier et Mokhtar. Cf. n°66.

Période : oranaise

Forme : isométrique

Mètre : 10x-10y

Longueur : 46 vers

64. يا صاحب العراقي عمّر لنا اخرين
نار الحزين ذا وين اقوى بلبالها

Sujet : voici le texte de la déclaration de Khaldi à la Sacem²⁵ : « L'échanson, chant bachique. Ô échanson, verse d'autres coupes, le feu de la tristesse maintenant est attisé, les fils de ma trame sont inextricables aux deux bouts, ma conscience a chaviré et mes yeux pleurent l'objet de mes désirs, après l'oubli surgit le souvenir, la séparation et l'absence de nouvelles... ». Khaldi est ici à El Harrach, dans un bar, en compagnie de Marie, Suzanne, et Mohammed El Rilizani.

Période : algéroise, enregistré en 1953 à la Sacem

²⁵ Ibidem, déclaration n°10.

Forme : strophique (4 heddass de 3 vers et 3 frachs de 7 vers)

Mètre : hedda : $10x-10y$

frach : $7w-7z$

N.B :- les heddass commencent toutes par le même hémistiche impair

- les frachs, contrairement à la règle, ne changent pas de rimes

Longueur : 33 vers

65. يا صاحب المدام اسقيني قتالة

ما زال خاطري يا ساقى مثمولى

Sujet : voici le texte de la déclaration de Khaldi à la Sacem²⁶ :

« L'échanson, chant érotique et bachique. Ô échanson verse une coupe décisive, j'ai encore un reste d'ivresse, la coupe de l'amour est un malheur accablant, une épreuve, un égarement et celui qui en boit une rasade s'en va perdu. J'en ai pris à pleine mains, à satiété, servie par Kheïra et mon ivresse est folie. Kora servi par Âllala n'en a pas pris autant et mon ivresse-(à moi ?)-dure depuis plusieurs années... ».

Khaldi est ici à El Harrach, dans un bar, en compagnie de Marie (cf.n°64). Le même chant a été réutilisé plus tard mais avec le nom de Bakhta à la place de Kheïra.

Période : algéroise, enregistré à la Sacem en 1953

Forme : strophique (4 heddass de 4 vers et 3 frachs de 4 vers)

Mètre : hedda : $10x^1-9x^2$

frach : $7a-7b$

Longueur : 28 vers

66. يا صاحى بعدي اسليم لا تنعداش

يهديك الله من ذا السّوال بركانا

(التّنقريش)

²⁶ Ibidem, déclaration n°9.

Sujet : chant érotique dédié à Kheïra avec laquelle il rompra dans le chant n°63. Déjà percent ici les griefs qui vont conduire à la séparation.

Période : oranaise, enregistré en 1932 à la Sacem

Forme : isométrique

Mètre : 10x-10y

Longueur : 59 vers

67. يا اطويل الرقبة فيك ريت العجب
امحاينك اصعيبة واثرت فالعرب

Sujet : pièce morale, sentencieuse, et allégorique. Comme dans la pièce n°53, Khaldi fait ici le procès du colonialisme à travers celui de l'alcool en décrivant ses ravages sur la population et la société musulmanes.

Période : oranaise

Forme : isométrique

Mètre : $5x^1-4x-5x^1-4x$ ou $(9x-9x)$ avec des rimes internes

Longueur : 21 vers

68. يا البنات الّتي اتحوّسو فالبلاصة
يا حوريات الفنا اجلبتو اهوالي

Sujet : pièce érotique. Oeuvre de jeunesse de Khaldi qu'il a laissé inachevée, dit-on. D'après cheikh Mati les filles dont il s'agit, ici, sont les ouvrières employées dans les ateliers de tissage de tapis () à Mascara. Khaldi les décrit ici à leur sortie du travail.

Période : mascarienne. Enregistré en avril 1956 à la Sacem

Forme : strophique (2 heddass et 2 frachs)

Mètre : hedda : 10x-10y

frach : 10a-10b avec des rimes internes(a-a-a-b)

Longueur : 29 vers

N.B : ce texte se termine par un frach, alors qu'il devrait se terminer sur une hedda, ce qui prouve bien qu'il est resté inachevé.

69. يا معظم يومًا جات * امنيتي سابغة النَّجَلات
بختة زينة الانعات * والوجاب الهوارية
فاتت نجمة الاوقات * فالطبع ذا المزوزية
(بختة)

Sujet : pièce érotique et anecdotique. Khaldi part accueillir Bakhta à sa descente de train et l'emmène, en calèche, dans un hôtel. Cite son ami mascarien Smaïn.

Période : mascarienne.

Forme : isométrique

Mètre : 6a-7a-6a-7x

6a-7x

Longueur : 27 vers

70. يا من درتك خلة اعلاه تنسي الخليل
بعد اتمالحننا ما ابقات خدعة

Sujet : pièce érotique dédiée à Bakhta à qui Khaldi reproche son long silence qui confine à l'indifférence.

Période : oranaise

Forme : strophique (3 heddass et 2 frachs)

Mètre : hedda : 10x-9y

frach : 10a¹-10a² avec des rimes internes (a¹-a¹-a¹-a²)

Longueur : 34 vers

71. يوم العيد اسالمو الاحباب * آبختة وانا اسلامي وين

Sujet : voici le texte de la déclaration de Khaldi à la Sacem²⁷ :

« Jour de fête, jour de liesse, chant érotique. Reproche à l'amante : c'est la fête, tout le monde s'embrasse, pourquoi

²⁷ Ibidem, déclaration n°5.

dérogés-tu à cette règle, ô Bakhta ? Ma fête passe tristement à espérer, à désespérer, à nourrir de sombres pensées, à errer ça et là, sans but, comme un aveugle. Lune éblouissante, pourquoi me priver de ma part ? »

Période : oranaise, enregistré à la Sacem en 1953

Forme : strophique (4 heddass et 3 frachs de 4 vers)

Mètre : hedda : 8x-8y

frach : 8w-8z

N.B : contrairement à la règle, les rimes ne changent pas d'un frach à l'autre.

Longueur : 29 vers

72. يوم العيد ويوم جمعة * صادتني يا ناس روعة
رحت اعلى حسب الطبيعة * نسارى زعمة انفاجي في الامحان
لن وافيت اريام ربعة * بالغى اسكارا ايسوجو في بستان
هاج الفكر مع اشواقي
(اخيار النشوة اعراقي)

Sujet : chant érotique et anecdotique. Rencontre avec des belles marocaines, Yamina et Djamila. Inspiré, selon toute vraisemblance, par le fameux chant de Mestfa Ben Brahim

Période : marocaine, enregistré, en 1930, chez «la Voix de son Maître»(en duo avec Hamada) et en 1938. La déclaration à la Sacem ne date que de 1953.

Forme : isométrique

Mètre : 7a-7a-7a-10x

7a-10x

7y

Longueur : 25 vers

Annexe

Liste des œuvres inconnues, de transcription douteuse ou introuvables, déposées²⁸ sous le nom de Abdelkader Khaldi

أَيَّا نغدو اشوار (الغدّارة)

²⁹ بقيت بالسّلام وطني , و امشيت

³⁰ بلاك لا تامن النّس

³¹ اتبان غير قبّ-

Timah rentini (?)

جاني مرسول

³² خبّرني واش بل

³³ دبلوني يا صاحبي

²⁸ Voir : Al-Turath, II. Discographie, documents 1 et 2.

Nous tenons à remercier notre ami Hadj Khaled Mihoubi pour sa contribution à l'identification de certains titres.

²⁹ Ce chant est généralement attribué à Youcef Belabbès, Le frère du grand poète Belabbès El Mazouni. Mais selon Hadj Khaled, notre informateur, ce texte a été écrit par Balabbès au moment de partir en Tunisie où son frère Youcef justement venait d'être assassiné.

³⁰ Certains informateurs attribuent, à tort, ce texte à son frère Sadek Khaldi. En réalité, ce chant appartiendrait à l'un des maîtres de Khaldi, le poète Si Tahar Ben Moulay de Mascara. Par ailleurs, dans un autre texte d'un autre poète de Mascara, Abdelkader Ben Hawwa. nous trouvons ce vers :

³¹ Ceci serait le début d'un chant du poète Ben Othman :

³² C'est le fameux chant de cheikh Boudissa que M.Belhalfaoui (La poésie arabe maghrébine d'expression populaire. 144) attribue fautiveusement à Bessouiket :

³³ Ceci est le début d'un chant très populaire du Caïd Boukhors :

40 واش ايصبرني اعلى اخديجة (قلبي يا قلبي الله يهديك توب)
وقت الملقى
وين راهي ساكنة اغزالي
يا اغشيم
يا البنات الي اتموجو (? chant n°67)
Yali emissahini avavam (?)
يا مانة

⁴⁰ Ceci est le début d'une qacida du poète mascarien Abdelkader Bencherif El-Abassi: